



Des nouvelles de ...

Lettre n° 7 - Madagascar, novembre 2024

Aline Bartholdi
Assistante technique à la coordination
du programme de collaboration

Madagascar
août 2022 - décembre 2024
famille.bartholdi@maline.ch



Atelier-Fofikri Les participant.es à l'atelier de réflexion

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

L'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) dispose d'une direction nationale de l'enseignement qui coordonne l'activité de 600 écoles. Les écoles emploient plus de 3'000 enseignant.es et accueillent environ 150'000 enfants. Elle veut développer une approche globale de l'accompagnement des élèves au sein des établissements scolaires.

Boucler la boucle

Repartir seule

On savait que le retour en Suisse pouvait être difficile. Nous avons eu beaucoup de chance en trouvant un logement qui répond complètement à nos attentes, dans un quartier calme, nous nous y sentons vraiment bien. Nous avons tout de suite pu créer des liens avec nos voisin.es.

Sylvain et Diane ont repris le chemin de l'école fin août et sont très content.es de leur nouvelle école et de leurs maîtresses. Ils ont pu reprendre plus d'autonomie en allant seul.es à l'école.

Le mois d'octobre est arrivé très vite et j'ai réalisé que j'allais repartir seule, pendant 8 semaines. C'est la première fois que je suis séparée pendant autant de temps de ma famille.



Lettre n° 7

Madagascar, novembre 2024

Ce n'est que quelques jours avant le départ que j'ai eu des doutes. Est-ce que tout ira bien ? Est-ce que nous avons fait le bon choix ? À l'aéroport, les au revoir ont été difficiles. Mais une fois à Tana, tout s'est bien passé, j'ai retrouvé mes repères. Et quelques jours après, Sylvain m'a dit: « Je pensais que ce serait plus difficile ! En fait, ça va.»

L'évaluation du programme

Pendant que j'étais en Suisse, j'ai continué à travailler à distance avec la coordination pour préparer l'évaluation interne du programme 2021-2024. Nous avons préparé des questionnaires et observations à mener dans les écoles, que Mamy, Jean de Dieu et Rija ont utilisés sur le terrain avant mon arrivée.

En arrivant à Tana, la première partie de mon travail a consisté à faire la synthèse des observations et questionnaires afin d'en extraire des informations pertinentes. Identifier précisément nos réussites mais aussi nos échecs est la première étape du processus. C'est parfois délicat de parler de difficultés rencontrées, mais la confiance réciproque avec les collègues a permis des échanges fructueux. Nous avons parfois travaillé tous ensemble, parfois juste à deux. J'ai aussi eu besoin du soutien des formatrices et formateurs pour dépouiller les questionnaires des enseignants, souvent rédigés en malgache.

En commençant l'évaluation, j'avais peur que le résultat soit trop négatif. Pourtant, nous avons pu partager nos pépites, nos trésors, ces petites choses qui n'apparaissent pas vraiment dans l'évaluation classique, mais qui font sens et qui permettent de se dire : « Ça valait la peine ! ». Par exemple cette enseignante, qui a utilisé un livre de la bibliothèque pour faire une petite pièce de théâtre avec ses élèves. Elle a su intégrer différentes composantes de la formation pour enrichir son enseignement.

Bien sûr, on ne réussit pas pour tout et j'ai aussi en tête cette formatrice qui me dit : « Cette enseignante, elle n'en fait qu'à sa tête ! », car elle n'a pas du tout intégré les contenus dispensés dans les formations.

Échanges lors de l'atelier de réflexion



Le nouveau bâtiment de l'école de Fitiavana à Manakara



Lettre n° 7

Madagascar, novembre 2024

L'école de Nid d'Ange à Manakara



Les élèves ont appris la leçon, certes, mais on reste sur des connaissances superficielles, alors que nous essayons de travailler sur des compétences que les élèves pourront utiliser dans leur vie future.

Intelligence collective

Pour imaginer la suite, le prochain programme (2025-2028), il me semblait indispensable d'ouvrir nos horizons et d'utiliser l'intelligence collective. A l'intérieur de la coordination, nous avons nos idées, mais il est utile de les confronter à d'autres, pour les élargir et imaginer de nouvelles pistes. Nous avons donc organisé un atelier de trois jours, auquel nous avons invité des représentant.es d'autres projets, les responsables du nouveau centre de formation des enseignant.es du primaire ainsi que les membres de la direction nationale des écoles FJKM.

L'organisation n'a pas été simple avec des changements de dernière minute et beaucoup d'incertitudes sur qui allait participer. Mais finalement, cet atelier a été au-delà de mes attentes. C'était la première fois que les différents projets qui oeuvrent dans les écoles FJKM et la direction nationale étaient réunis pour travailler ensemble, et la volonté d'échanger et de collaborer était au cœur des discussions.

J'avais peur de devoir trop parler, mais chacun.e a participé et les échanges ont été très riches avec l'envie de mieux se connaître et de pouvoir se soutenir selon les thématiques. Ainsi, un projet s'occupe de l'inclusion scolaire des enfants à besoins spécifiques, nous pourrions nous appuyer sur son expertise et en retour, ce programme est très intéressé par notre approche des projets d'établissement. Un autre programme propose des méthodes d'apprentissage davantage participatives, nous pourrions nous en inspirer.

Nous avons également pu croiser la vision de DM avec la vision de la FJKM au sujet des écoles et voir ce qui est à l'intersection.

Nous avons également pu croiser la vision de DM avec la vision de la FJKM au sujet des écoles et voir ce qui est à l'intersection.



Lettre n° 7

Madagascar, novembre 2024

Il en ressort l'envie de continuer avec l'approche des projets d'établissement, mais aussi de développer davantage la qualité, au travers notamment de la formation des enseignant.es, que ce soit dans le centre de formation (formation initiale), mais également sur le terrain (formation continue). Il y a également le souci de la pérennisation des actions entreprises dans le programme.

Ce dernier élément est particulièrement remarquable, car il n'est pas venu de moi, mais des Malgaches, qui ont donc conscience de l'importance d'inscrire le programme sur le long terme ; j'espère vraiment que cela pourra être le cas.

Inauguration

J'ai eu le plaisir de descendre dans le Sud-Est, pour inaugurer trois nouveaux bâtiments scolaires, construits dans le cadre du programme. C'était une joie d'être associée à ces moments festifs, de voir la joie des enfants, et de mesurer le chemin accompli. En effet, j'ai encore en tête mes premières visites sur le terrain, en octobre 2022, avec la visite de salles de classe en mauvais état. Deux écoles ont été construites en partie en matériaux locaux (bois, falafa) grâce aux architectes Dorine Verolet et Charles Capré (envoyé.es de DM) et le résultat est très satisfaisant, tant sur l'esthétique que sur le confort. Les salles de classe sont lumineuses et bien aérées, nous y étions à l'aise, malgré une température de 34°C. Une école est même surnommée affectueusement «le bungalow», dans son côté positif, car les bungalows à Madagascar sont généralement dans des hôtels de qualité.

Après les contours, affiner le trait

Après avoir esquissé les contours du futur programme, validé par toutes les parties, nous sommes maintenant en train d'affiner les traits et de préciser les détails de ce programme. C'est la dernière ligne droite et je sais que c'est un travail d'équilibriste, car il faut tenir compte de nombreux paramètres, politiques et humains, pour que chacun.e trouve son compte dans le futur programme.

Ecole Tsiatosika : l'inauguration de l'école



En famille à distance

Tout a été mis en place pour que ça se passe bien. Nicolas et les enfants peuvent compter sur le soutien des proches (en particulier les grands-parents). On communique par messages et parfois vidéoconférences, et Aline a préparé neuf paquets à ouvrir en famille, un par semaine. Pour certains, elle a emporté sa part, ainsi, nous avons pu déguster des têtes au choco ensemble, à distance. Elle a aussi préparé les ingrédients pour des biscuits, que Nicolas et les enfants ont pu réaliser ensemble.

Mais on attend impatiemment de se revoir en vrai !



Lettre n° 7

Madagascar, novembre 2024

Des élèves visitent leur future salle de classe à l'école de Fitiavana.



Je ne suis pas seule, car la responsable du partenariat, Priscille, m'a rejointe à Madagascar pour deux semaines et je me réjouis de ce travail ensemble, car nous nous complétons bien.

Boucler la boucle et rebondir

Ce n'est pas toujours facile d'arriver au terme d'un tel projet, il est maintenant temps de le laisser continuer sans nous, de laisser nos collègues malagasy prendre en main le futur programme 2025-2028. Et pour nous, repartir vers d'autres horizons, en Suisse. Je me réjouis de retrouver Nicolas et les enfants début décembre, à temps pour la fête de l'Escalade. Et si tout va bien, je devrais pouvoir reprendre une classe d'accueil en janvier, afin de continuer ce que je faisais avant, même si ce ne sera certainement pas comme avant.

Merci encore à toutes et à tous pour le soutien que vous nous avez témoigné. Nous vous encourageons à continuer à soutenir le programme à Madagascar, qui, même si nous n'y serons plus, continue à avoir besoin de votre soutien pour s'inscrire dans la durée.

Aline

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Famille Bartholdi

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en
bonnes mains.

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch